

Le 4 Pages

de la direction générale de la compétitivité, de l'industrie et des services

Avec 84,7 millions de touristes étrangers en 2013, la France demeure le pays le plus visité au monde

L'allongement progressif des séjours en France des clientèles étrangères se poursuit

En 2013, la France est restée le pays le plus visité au monde avec 84,7 millions de touristes étrangers. La croissance des arrivées s'établit à + 2,0 %. La hausse des nuitées est plus dynamique : elle atteint + 4,6 %. Ce surcroît résulte d'un allongement de la durée des séjours des touristes étrangers en France, une tendance longue dans un pays parfois qualifié « de transit ».

Les touristes européens sont les principaux contributeurs à la hausse des arrivées et, plus encore, des nuitées. Les touristes asiatiques sont à nouveau venus massivement (+ 12,9 % d'arrivées) mais leurs séjours sont plus courts qu'en 2012.

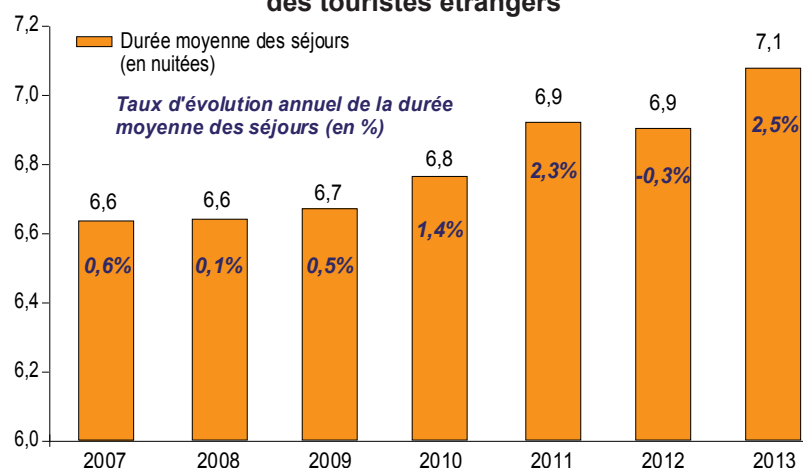
La lente érosion de la part de l'hébergement marchand, engagée en 2009 avec la crise économique, a repris après un rebond en 2012.

Selon l'OMT, les arrivées de touristes internationaux auraient augmenté de 5,1 % en 2013 (après + 4,0 % en 2012), leur nombre atteignant 1,087 milliard, alors même que la croissance économique mondiale ralentit depuis 2010. Plus de la moitié (564 millions) concernerait le continent européen, qui enregistrerait ainsi un taux de croissance de + 5,6 % des arrivées de touristes étrangers.

84,7 millions d'arrivées de touristes étrangers en France en 2013

D'après l'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), réalisée par la DGCIS et la Banque de France (*encadrés 1 et 2*), la France a accueilli 84,7 millions de touristes en 2013, soit une hausse de + 2,0 % par rapport à 2012 (*tableau 1*). Avec une croissance proche de celle de l'année précédente (+ 1,8 % en 2012), la France maintient sa position de première destination touristique au monde, loin devant les États-Unis (69,8 millions

Graphique 1 : Évolution de la durée moyenne des séjours en France des touristes étrangers



Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGCIS, Banque de France.

d'arrivées de touristes) et l'Espagne (60,7 millions).

Les clientèles européennes, notamment allemande, restent le moteur de la croissance des arrivées de touristes étrangers

Les clientèles européennes contribuent pour moitié à la croissance des arrivées de touristes en France en 2013 (1 point sur les 2,0 %) en dépit d'une croissance modérée (+ 1,2 %) du fait d'un poids qui reste très important : 70,1 millions de touristes soit 83 % de l'ensemble. Toutefois, les évolutions sont contrastées selon le pays de résidence.

Les arrivées en provenance d'Allemagne augmentent de 6,5 %, ce qui permet à ce pays de conserver sa place de leader en termes d'arrivées de touristes (13 millions en 2013) et de creuser l'écart avec le Royaume-Uni (12,6 millions), pour lequel la croissance des arrivées est néanmoins honorable (3,4 %).

La clientèle suisse est également dynamique, en croissance de 6,6 %. Par

ailleurs, l'Irlande, le Portugal et la Grèce, des pays parmi les premiers affectés par la crise et encore en convalescence, confirment leur retour : l'afflux de touristes en provenance de ces trois pays, 2,2 millions de touristes en 2013, dépasse son niveau d'avant crise. L'attractivité de la France est également soutenue par la Pologne (+ 18,0 %) et pour les pays du nord de l'Europe (+ 13,5 % pour l'ensemble Finlande, Danemark et Suède).

A contrario, des clientèles prisant d'ordinaire la France sont en net recul. Ainsi, les arrivées de touristes en provenance d'Espagne et d'Italie ont reculé de 12,0 % et 3,0 % respectivement. Ces contre-performances sont en ligne avec les difficultés économiques persistantes de ces deux pays dans lesquels le PIB a reculé en 2013, comme en 2012.

Autre baisse sensible des arrivées, celle des touristes belges et luxembourgeois. Cette clientèle, l'une des plus importantes pour le tourisme national, recule de 6,0 % soit une perte de près de 700 000 arrivées, en partie liée à une stagnation de l'activité économique en Belgique, qui s'est prolongée en 2013.

Encadré 1 : L'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE)

L'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), réalisée par la DGCIIS et la Banque de France, permet de suivre les comportements touristiques sur le territoire français des personnes résidant à l'étranger. L'enquête est réalisée auprès des touristes à leur sortie du territoire métropolitain, quel que soit leur mode de transport : route, aérien, ferroviaire, maritime. D'une part, des sondages permettent d'estimer des taux de non-résidents sortant de France et, d'autre part, des questionnaires permettent de connaître les caractéristiques des séjours effectués par les touristes (durée, motif...). Les données EVE sont la résultante des sondages et questionnaires appliqués aux flux exhaustifs de personnes quittant la France. 80 000 questionnaires sont collectés chaque année, par vagues trimestrielles.

Tableau 1 : Arrivées des touristes étrangers en France selon leur zone de résidence

	Nombre de touristes en 2013 (en millions)	Part dans l'ensemble en 2013 (%)	Variation 2013/2012 (en milliers)	Évolution 2013/ 2012 (%)	Contribution à l'évolution 2013/ 2012 (en points)
Europe	70,1	82,8	803	1,2	1,0
Allemagne	13,0	15,4	799	6,5	1,0
Royaume-Uni	12,6	14,9	409	3,4	0,5
Belgique, Luxembourg	10,5	12,3	-670	-6,0	-0,8
Italie	7,8	9,2	-242	-3,0	-0,3
Espagne	5,3	6,3	-729	-12,0	-0,9
Russie	0,8	0,9	93	13,6	0,1
Amérique	6,6	7,7	109	1,7	0,1
Amérique du Nord	4,2	4,9	229	5,8	0,3
Brésil	1,2	1,4	-16	-1,4	0,0
Asie	4,5	5,3	513	12,9	0,6
Chine	1,7	2,0	326	23,4	0,4
Japon	0,7	0,8	-49	-6,7	-0,1
Inde	0,3	0,4	42	15,7	0,1
Océanie	1,4	1,6	171	13,9	0,2
Afrique	2,1	2,5	79	3,9	0,1
Afrique du Nord	1,4	1,7	53	3,8	0,1
Total	84,7	100	1 676	2,0	2,0

Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGCIIS, Banque de France.

L'afflux de la clientèle asiatique se poursuit

En 2013, 4,5 millions de touristes asiatiques ont visité la France, soit une hausse de près de 13 % par rapport à 2012.

Les touristes chinois viennent toujours plus nombreux : 1,7 million en 2013 soit une croissance de + 23,4 % par rapport à 2012. Leur attrait pour la France est avéré depuis plusieurs années : les arrivées de touristes chinois ont doublé entre 2009 et 2013. La hausse marquée des arrivées de touristes indiens est, quant à elle, encourageante : + 15,7 % en 2013 contre + 3,6 % en 2012. Cependant, malgré ce bon résultat, le nombre de touristes

indiens est encore limité en France (300 000 arrivées en 2013). Dans un contexte de baisse du yen par rapport à l'euro, la clientèle japonaise est en retrait, avec un recul de 6,7 % des arrivées en 2013.

À rapprocher de la croissance asiatique, malgré une part toujours faible dans le total des arrivées, les touristes en provenance d'Océanie sont en forte augmentation (+ 13,9 %).

Hormis le Brésil en 2013, les BRIC toujours plus séduits par la France

Compte tenu de leur développement économique, avec l'émergence de « classes

moyennes » ouvertes aux voyages internationaux, les BRIC forment un marché émetteur particulièrement stratégique pour le tourisme. En 2013, les touristes chinois et indiens, mais aussi les touristes russes, sont venus nombreux. Ainsi, près de 100 000 touristes russes supplémentaires ont visité la France en 2013 (+ 13,6 %, après + 23,9 % en 2012).

Parmi les BRIC, seul le Brésil a « boudé » la France en 2013 (- 1,4 %). L'économie brésilienne est, il est vrai, moins dynamique depuis 2012. Toutefois, la perte de touristes brésiliens est largement compensée par l'essor des arrivées de touristes chinois, indiens et russes.

Tableau 2 : Nuitées et durée moyenne des séjours des touristes étrangers en France selon leur zone de résidence

	Nombre de nuitées en 2013 (en millions)	Part dans l'ensemble en 2013 (%)	Évolution du nombre de nuitées 2013/ 2012 (%)	Contribution à l'évolution 2013/ 2012 (en points)	Durée moyenne des séjours en 2013 (en nuitées)	Évolution de la durée moyenne des séjours 2013/2012 (%)	Variation 2013/2012 du nombre de nuitées (en milliers)	dont liée à la variation de la durée des séjours (en milliers)
Europe	465,2	77,6	4,7	3,6	6,6	3,5	20 806	15 659
Allemagne	89,7	15,0	7,2	1,0	6,9	0,6	6 010	543
Royaume-Uni	85,2	14,2	5,9	0,8	6,8	2,4	4 719	2 020
Belgique, Luxembourg	61,7	10,3	-1,4	-0,2	5,9	4,9	-891	2 879
Italie	43,3	7,2	-3,4	-0,3	5,5	-0,4	-1 520	-172
Espagne	30,0	5,0	-2,3	-0,1	5,6	11,1	-694	2 986
Russie	7,0	1,2	13,1	0,1	8,9	-0,5	804	-32
Amérique	57,0	9,5	0,3	0,0	8,7	-1,4	155	-807
Amérique du Nord	38,0	6,3	3,3	0,2	9,1	-2,4	1 198	-929
Brésil	10,1	1,7	1,9	0,0	8,7	3,3	187	322
Asie	34,7	5,8	8,1	0,5	7,7	-4,3	2 587	-1 551
Chine	11,0	1,8	4,6	0,1	6,4	-15,2	486	-1 979
Japon	4,4	0,7	-3,3	0,0	6,5	3,6	-152	154
Inde	1,8	0,3	4,0	0,0	6,0	-10,1	72	-207
Océanie	11,9	2,0	18,6	0,3	8,5	4,1	1 867	465
Afrique	30,8	5,1	3,4	0,2	14,4	-0,4	1 024	-126
Afrique du Nord	20,4	3,4	2,9	0,1	14,2	-0,9	576	-185
Total	599,7	100	4,6	4,6	7,1	2,5	26 439	14 873

Note de lecture : le nombre de nuitées en France des touristes étrangers d'une année donnée dépend du nombre et de la durée de leurs voyages. D'une année sur l'autre, on peut identifier, dans la variation du nombre de nuitées, la part due à l'allongement de la durée des voyages. On retranche pour ce faire à la variation totale des nuitées la variation fictive des nuitées calculées avec le nombre de voyages observés mais en supposant leur durée inchangée par rapport à l'année précédente. Ainsi, parmi les 26,4 millions de nuitées supplémentaires passées en France en 2013, 14,9 sont dues à l'allongement de la durée des séjours.

Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGCIIS, Banque de France.

Encadré 2 : Une seule source pour connaître les arrivées de touristes étrangers en France : l'enquête EVE

L'observation au niveau national du tourisme des étrangers en France repose sur deux grandes opérations statistiques :

- l'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), réalisée par la DGCS et la Banque de France ;
- les enquêtes de fréquentation des hébergements collectifs de tourisme¹, réalisées par l'Insee, avec le concours de la DGCS et des partenaires territoriaux.

S'agissant du nombre de touristes étrangers en France, les enquêtes de fréquentation mesurent les arrivées par hébergement (ce sont les hébergeurs qu'on interroge dans le cadre de ces enquêtes, non les touristes). Or, un touriste réalisant un séjour en France (auquel correspond une arrivée en France selon EVE) peut être amené à changer d'hébergement au cours de son séjour. Ainsi, un séjour en France peut être constitué d'une succession de séjours réalisés dans différents hébergements : à une arrivée en France correspondront alors plusieurs arrivées dans les hébergements.

À titre indicatif, la durée moyenne d'un séjour en France selon EVE est de 7,1 nuitées en 2013 alors qu'elle n'est que de 2,2 nuitées par hôtel selon l'enquête de fréquentation hôtelière (EFH). Certes, le champ sous-jacent à chacune de ces deux durées moyennes n'est pas le même, la première intégrant les séjours non marchands, mais l'écart des durées traduit bien le fractionnement des « séjours en France » en plusieurs « séjours hôteliers ».

En outre, il n'est pas possible, à partir de l'EFH, de regrouper les différents séjours hôteliers relatifs à un même touriste de façon à reconstituer l'intégralité de son séjour en France, les établissements interrogés ne communiquant pas l'identité des touristes à l'Insee. Par ailleurs, les touristes peuvent aussi séjourner dans des hébergements non marchands, échappant alors au champ des enquêtes de l'Insee.

Dans l'hypothèse où le nombre moyen de séjours hôteliers par séjour en France serait stable au cours du temps, l'évolution des arrivées hôtelières constituerait un bon proxy de celle des arrivées telles que mesurées avec EVE.

Or, on observe depuis quelques années une divergence entre les deux indicateurs, divergence qui s'est fortement accentuée en 2013 : alors que la durée totale des séjours, mesurée par EVE, s'est allongée (+ 2,5 %), celle des séjours hôteliers, mesurée par l'EFH, s'est réduite (- 2,3 %) et leur nombre a fortement augmenté (+ 7,8 %). Au-delà de la différence de champ entre les deux enquêtes (marchand/total), cet écart suggère un phénomène de fractionnement grandissant des séjours en France en de multiples séjours hôteliers plus courts mais plus nombreux.

Ce phénomène est vraisemblablement lié :

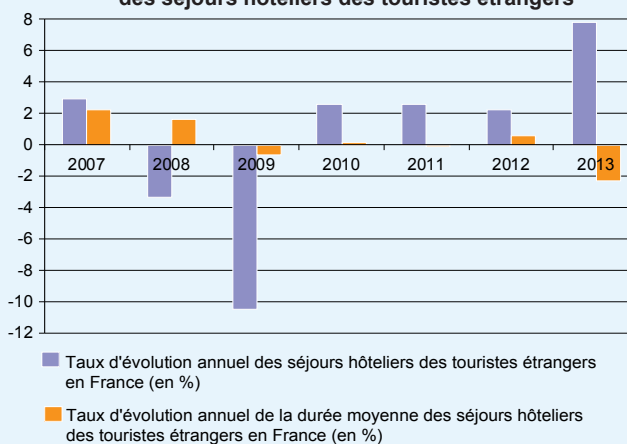
- à une mobilité croissante des touristes étrangers en France du fait d'une offre touristique qui s'élargit à l'ensemble des régions françaises et ne se limite plus aux sites touristiques traditionnels ;
- à la saturation de la capacité d'accueil du parc hôtelier dans les capitales *intra-muros* pendant la période estivale où il devient de plus en plus difficile de trouver un hébergement libre pour la durée totale du séjour (les taux d'occupation des hôtels à Paris dépassent 85 % pendant l'été) ;
- à une offre de plus en plus facilement accessible via les outils numériques : grâce aux sites de réservation en ligne tels que « booking.com », les touristes peuvent ajuster très facilement leur hébergement au mieux de la diversité de leur séjour.

Le graphique ci-dessous met en évidence ce phénomène de fractionnement, qui s'est accentué en 2013.

L'hypothèse, sous-jacente à la mesure des arrivées de touristes en France à partir des arrivées hôtelières, de stabilité du nombre moyen des séjours hôteliers distincts par séjour en France n'est donc pas acceptable. Cependant, l'assimilation reste souvent de mise entre croissance des arrivées hôtelières et croissance des arrivées réelles dans un pays.

¹ L'Insee réalise des enquêtes de fréquentation dans plusieurs types d'hébergements collectifs : les hôtels (EFH), les campings (EFHPA) et les résidences de tourisme, les villages de vacances et les auberges de jeunesse (EFAHCT).

Évolution du nombre et de la durée moyenne des séjours hôteliers des touristes étrangers



Source : enquête de fréquentation hôtelière (EFH), Insee, DGCS, partenaires territoriaux.

Retour des touristes en provenance d'Amérique du Nord

Avec 6,6 millions de touristes en provenance du continent américain (+1,7%), le niveau record établi en 2011 (6,7 millions) est presque retrouvé. Ainsi, la désaffection des touristes brésiliens est contrebalancée par la venue de touristes provenant des autres pays du continent. Au total, près de 110 000 touristes américains supplémentaires ont visité la France en 2013.

L'Amérique du Nord constitue la première clientèle extra-européenne de la France. Cette position est confortée cette année avec une hausse de 5,8 % des arrivées de touristes, après un recul de 7,8 % en 2012.

Les séjours en France des touristes étrangers sont de plus en plus longs

En 2013, la croissance des nuitées passées par les touristes étrangers en France (+ 4,6 % ; tableau 2) est plus importante que celle des arrivées (+ 2,0 %). Outre qu'il atteste d'une bonne croissance de l'activité touristique internationale en France en 2013, ce surcroît illustre le phénomène, favorable, d'allongement de la durée des séjours des touristes étrangers sur le territoire. La durée moyenne de leur séjour en France s'établit à 7,1 nuits en 2013, contre 6,9 en 2012, soit une hausse de + 2,5 %. Cette augmentation de la durée des séjours explique plus de la moitié

des 26,4 millions de nuitées supplémentaires enregistrées en 2013.

Ainsi, les touristes séjournent plus longtemps en France, pays parfois qualifié « de transit ». Cet allongement de la durée des séjours s'inscrit dans une tendance longue, qui s'amplifie chaque année (graphique 1). Seule l'année 2012, avec une stabilité de la durée des séjours, fait exception à cette évolution. Entre 2007 et 2013, la durée moyenne des séjours a augmenté d'une demi-nuitée.

Allongement des séjours des clientèles européennes...

Les clientèles européennes ont réalisé les séjours les plus courts :

6,6 nuitées en 2013. Néanmoins, leur allongement est particulièrement marqué, de 3,5 % par rapport à 2012. Ainsi sur les 20,8 millions de nuitées additionnelles (+ 4,7 %), plus des trois quarts sont issues de cet accroissement de la durée des séjours.

Comme l'an passé, ce sont les touristes venus de l'ensemble « Portugal, Irlande et Grèce » qui sont restés le plus longtemps en France : 10,6 nuitées en moyenne. Ils sont suivis de la clientèle russe avec une durée moyenne de 8,9 nuitées.

L'Europe est le continent le plus contributif à la hausse des nuitées des touristes étrangers en France : elle en explique la plus grande part (3,6 points sur un total de 4,6 %).

En tête des clientèles européennes en termes de nuitées, arrive l'Allemagne, avec 15 % du total des nuitées étrangères et 6 millions de plus qu'en 2012 (+ 7,2 %). Elle confirme ainsi son avance sur le Royaume-Uni (14,2 % du total des nuitées et + 4,7 millions, soit + 5,9 %). Au contraire de la clientèle allemande, dont la durée moyenne des séjours évolue peu (+ 0,6 %), l'allongement des voyages en France de la clientèle britannique (+ 2,4 %) contribue notablement à la progression de ses nuitées.

... réduction pour les clientèles asiatiques

Les touristes asiatiques sont ceux qui ont raccourci le plus la durée de leur séjour en France, avec moins de 8 nuitées en 2013 (- 4,3 % par rapport à 2012). La baisse est importante pour les touristes chinois, dont les séjours en France sont de 6,4 nuitées en moyenne en 2013 contre 7,6 nuitées en 2012. Avec la concurrence accrue à laquelle se livrent les capitales européennes pour capter la clientèle chinoise, celle-ci, déjà adepte de circuits touristiques en Europe, a raccourci son étape en France en 2013.

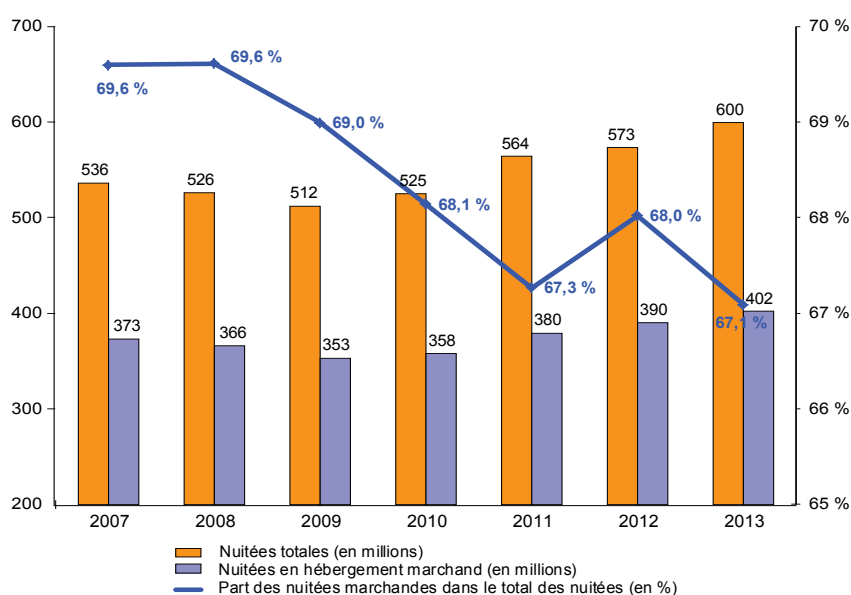
Au final, les nuitées des clientèles asiatiques augmentent globalement de 8,1 %, mais seulement de 4,6 % pour la Chine et 4,0 % pour l'Inde.

Pour en savoir plus

- S. Legait, D. Ruffi, « Les hébergements touristiques en 2013 : retour confirmé de la clientèle étrangère », *Le 4 pages de la DGCIS*, n° 32, avril 2014.
- C. Gonzalez, « Avec 83 millions d'arrivées en 2012, le tourisme international reste porteur pour la France », *Le 4 pages de la DGCIS*, n°28, juillet 2013.
- C. Gonzalez, « L'adéquation de l'offre touristique française à la demande étrangère : un enjeu des politiques en faveur de l'activité liée au tourisme », *Le 4 pages de la DGCIS*, n°19, mai 2012.

Consultez la rubrique
« Études et statistiques » du site
www.entreprises.gouv.fr

Graphique 2 : Évolution des nuitées en hébergement marchand des touristes étrangers



Source : enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), DGCIS, Banque de France.

Stabilité des nuitées pour les touristes du continent américain

La fréquentation des touristes d'Outre-Atlantique est restée stable en 2013, à 57 millions de nuitées. Mais cette stabilité recouvre des évolutions contrastées. Ainsi, pour la clientèle brésilienne, l'évolution des nuitées (+ 1,9 %) est plus favorable que celle des arrivées (- 1,4 %) grâce à un allongement de la durée de séjour en France (+ 3,3 %). À l'inverse, en 2013, les touristes venus d'Amérique du Nord ont séjourné moins longtemps en France qu'en 2012 (- 2,4 %) mais, grâce au rebond des arrivées (+ 5,8 %), cette clientèle comptabilise au total près de 1,2 million de nuitées additionnelles (+ 3,3 %).

La part de l'hébergement marchand retrouve sa tendance baissière

En 2013, le nombre des nuitées marchandes a augmenté moins vite que celui de l'ensemble des nuitées (3,2 % contre 4,6 %). Le rebond de la part des nuitées marchandes dans le total des nuitées observé en 2012 ne s'est donc pas confirmé (*graphique 2*). L'hébergement marchand a représenté 67,1 % de l'ensemble des nuitées en 2013, contre 68,0 % en 2012, retrouvant

son niveau de 2011. L'érosion de la part de l'hébergement marchand a donc repris sa tendance. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées afin d'expliquer cette évolution.

En premier lieu, la crise économique mondiale, comme le suggère la concomitance de sa survenue avec le décrochage de la part des nuitées marchandes dans l'ensemble. Les touristes recherchent sans doute, dans ce contexte, à réduire leurs dépenses. Or, le poste « hébergement » offre des marges avec le recours aux hébergements non marchands (famille, amis, échange d'appartement).

En second lieu, l'offre d'hébergements marchands, notamment hôtelière, n'est peut-être pas en totale adéquation avec les attentes des touristes étrangers. C'est ce que suggérait une étude de la DGCIS réalisée en 2012 (*cf. Pour en savoir plus*). L'importance des besoins en matière de rénovation et de remise à niveau de l'offre d'hébergements a été rappelée lors des récentes Assises du Tourisme. L'amélioration de la qualité des établissements et des services proposés est aussi à l'origine de la mise en place du nouveau classement des hébergements touristiques, encore trop récent pour avoir déjà pleinement produit ses effets bénéfiques en matière d'attractivité touristique.

Typhaine Aunay

dgcis

direction générale de la compétitivité
de l'industrie et des services

Directeur de la publication : Pascal Faure
Rédacteur en chef : François Magnien
Secrétariat de rédaction :
Martine Automme, Nicole Merle-Lamoot,
Composition :
Hélène Allias-Denis, Brigitte Baroin
ISSN : 2269-3092
Dépôt légal : 2014
DGCIS - 67, rue Barbès, 94200 Ivry-sur-Seine